

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 16 (1988)  
**Heft:** 61

**Artikel:** La conspiration de Compesière : en patois genevois et en français  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-242001>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA CONSPIRATION DE COMPESIÈRES



En patois genevois et en français :

## LA CONSPIRATION DE COMPESIÈRES

La Conspiration de Compesières est une chanson satirique en dialecte genevois, composée en 1695 par Jean Mussard, orfèvre à Genève. Cette oeuvre fut écrite alors que Genève traversait une époque trouble : crise commerciale, crise de subsistance, afflux de réfugiés protestants. Louis XIV, dont les troupes occupaient la Savoie depuis 1690, imposa un blocus économique à Genève. Le roi trouvait dans le clergé savoyard et gessien des partisans zélés pour appliquer sa politique antiprotestante. Jean Mussard décrivit alors un projet fictif qui aurait permis aux prêtres de Savoie et de Gex d'envahir Genève et d'y établir le culte catholique. C'est ainsi que ceux-ci se réussirent à Compesières pour élaborer leur plan d'attaque...

Cette chanson a été traduite par Claude Barbier et Olivier Frutiger, étudiants à l'Université de Genève, sous la direction du professeur Gaston Tuailon. Elle comporte 182 strophes de quatre vers avec une traduction en regard, une introduction historique, un glossaire de plus de 1200 mots, deux cartes et une série de dessins.

La Conspiration, qui peut du reste se chanter sur l'air du "Cé qu'é lainô", en a la structure et l'esprit : dans la Préface, Gaston Tuailon écrit que ce "texte fait partie de cette guerre patoise entre Genève et le pays savoyard et catholique qui l'entoure, entre la capitale et son pays perdu". On imagine aussitôt la liberté de langage et la verve d'un pamphlet écrit dans la langue du peuple.

Aux Editions La Salévienne, Fr. 22.--